

L'ARCHÉOLOGIE

ET LA PRESSE LITTÉRAIRE.

Monsieur et cher Directeur,

J'ai applaudi de tout mon cœur à cette fine ironie avec laquelle vous avez défendu la *Revue du Lyonnais* et l'archéologie contre les attaques de *Lyon-Journal* (1). Au contact des vieilles choses, vous disait-on, l'esprit de ses rédacteurs était devenu *timide et suranné*. Vous nous avez prouvé le contraire et sous vos coups si vifs et si pressés le désordre s'est mis bientôt dans les idées de votre contradicteur. N'êtes-vous pas satisfait ? Voilà qu'aujourd'hui on est contraint d'avouer que l'on n'entend rien à la science dont on avait nié l'utilité. On vous accorde même que l'archéologie qui vit d'inscriptions, de débris et de pierres, a droit à l'estime et au respect.

Pourtant on fait des réserves. Il en est autrement de cette archéologie qui s'occupe de lois, de mœurs et d'institutions. *Celle-là est dangereuse, elle est même redoutable*. Aussi point de ménagement pour ces admirateurs quand même du passé, qu'ils s'appellent Académie ou Sénat.....

Avouez, cher directeur, qu'on ne saurait avec plus

(1) Voir *Lyon-Journal*, n° du 6 juin 1868.